

Intervention de Daniel Valéro
-Obsèques de Jean-Louis Mabrut-
Mercredi 7 octobre 2020

Merci

Merci aux enfants et petits-enfants de Jean-Louis de m'avoir donné la parole pour cet hommage de la Ville de Genas à Jean-Louis Mabrut et aussi pour un hommage plus personnel...

Cher Jean-Louis,

C'est toujours étrange pour moi de me retrouver dans la position du « Maire » pour évoquer la mémoire d'un Genassien engagé et investi alors qu'il m'a, par ailleurs, accompagné -à titre personnel- au cours de ma vie de jeune homme puis d'adulte...

Étrange parce que les premières images qui me viennent en mémoire, quand je pense à toi Jean-Louis, n'ont rien à voir avec ton engagement aux côtés des anciens combattants.

Elles me ramènent plutôt à l'adolescence.

À l'époque, tu « sévissais » comme coiffeur à Genas et c'est à ton salon que revenait la difficile mission de « dompter » mon opulente chevelure... à l'époque !

Ce sont aussi des images très personnelles avec tes déplacements à la maison, chez mes parents, pour coiffer mes sœurs à l'occasion de leur mariage. Je te revois, comme si c'était hier, tourbillonnant autour d'elles pour les rassurer à l'occasion du plus grand jour de leur vie...

Tu étais aussi présent, de temps en temps, aux fêtes que nous organisons avec ton fils devenu, entre-temps, lui aussi un très bon copain.

Et jusqu'à la toute dernière fête... Celle qui te tenait tellement à cœur puisque j'ai célébré, le 29 août dernier, le mariage de ta petite fille Ludivine...

Tous ces souvenirs se mélangent avec nos parcours de vie ici, à Genas. Même si tu avais fait quelques infidélités à notre commune en t'installant dans une ville voisine, je sais que ton cœur et ton engagement étaient ici.

Je m'attarde d'ailleurs quelques instants sur cet engagement que d'autres détailleront...

Tu as été Président de l'association des Commerçants, président de l'Union Nationale des combattants locale, président départemental, mais aussi responsable au plan national... sans oublier ta vice-présidence nationale de l'association Franco-britannique...

Tu étais également un animateur acharné des déplacements de nos écoles genassiennes au Mémorial des enfants d'Izieu. Tu me sollicitais chaque année pour que la Ville et le Département apportent leur contribution à ce travail de mémoire, de vigilance et d'éducation. Tu faisais de ton mieux pour donner à comprendre le chaos de certaines périodes de notre histoire et la noirceur que revêt parfois la société humaine.

À chaque occasion, tu apportais ta touche et ta contribution à la construction du paysage mémoriel local, et bien au-delà.

Ton engagement local allait jusqu'à soutenir de nombreux Genassiens dans leur parcours.

Je peux en témoigner. Tu étais l'un de mes plus fervents supporters.

Tu m'as toujours soutenu dans mon engagement politique et rassuré, quand c'était nécessaire. Tu t'étais même mis en tête de me faire obtenir une médaille et des rubans. Et tu n'avais de cesse de solliciter les uns ou les autres pour y parvenir...

C'est plutôt toi qui l'aurais mérité cette médaille...

Alors voilà, il faut se séparer.

Nous ne commémorerons plus de 8 mai ou de 11 novembre ensemble.

Nous ne partagerons plus le repas, ou l'apéritif, des anciens combattants.

Je suis triste. Tu es parti si vite.

Je reprendrai pour terminer les paroles d'un « autre » Jean-Louis, peut-être un peu plus rock que toi celui-ci...

Voici ce qu'il dit à la fin de chacun de ses concerts :

« Voilà, c'est fini.

Aujourd'hui ou demain, c'est l'instant ou jamais,

Peut-être, après-demain, je te retrouverai... ».

Salut Jean-Louis !